

MILDIU DU ROSIER

Chute de feuilles
sur jeune tige

Symptômes
sur tiges
et feuilles

Face supérieure

Symptômes sur feuille

Face inférieure

Nécrose sur tige

Le Mildiou du rosier, très répandu dans les productions de rosiers sous serre, est dû à *Peronospora sparsa* Berkeley, champignon du groupe des Phycomycètes, famille des Péronosporacées.

SYMPTÔMES ET DÉGÂTS.

Les symptômes du Mildiou varient suivant la rapidité de développement du parasite, elle-même conditionnée par le milieu ambiant. On peut constater une chute brutale des feuilles, ou un flétrissement des folioles qui se détachent du pétiole.

Si l'attaque est moins sévère, on perçoit sur les feuilles des taches brun clair, nettement zonées par une bordure violacée, souvent limitées par les nervures ou encore disposées en «points de tapisserie». D'autres fois, les zones atteintes ne présentent qu'une faible décoloration à la face inférieure, mais une teinte très foncée, presque noire, à la face supérieure.

Le Mildiou est moins fréquent sur les tiges où il provoque d'abord une coloration huileuse des tissus, généralement longitudinale et peu apparente. La croissance continue de la tige aboutit à la formation de crevasses pouvant atteindre 25 ou 30 cm de longueur.

Pour certaines variétés, des taches semblables désignées par le terme de «Faux Mildiou» peuvent apparaître. L'origine de cette affection sur feuille reste pour l'instant inconnue.

ÉPIDÉMIOLOGIE

L'évolution du Mildiou est très étroitement liée aux conditions ambiantes : l'apparition de fructifications exige dix heures d'humidité atmosphérique à 100 pour cent et une température de 10 à 25 °C. Ensuite, la germination des conidies nécessite de l'eau libre; elles émettent alors un filament germinatif pénétrant dans le rosier uniquement par la face inférieure où se trouvent les stomates; cette phase: germination + pénétration peut se

réaliser en trois heures mais seulement dans l'eau. La durée d'incubation, variable suivant la température, est d'environ huit jours à 18 °C.

La conservation du parasite n'est pas parfaitement connue; il est possible qu'elle s'effectue soit par les œufs (oospores) formés en abondance dans les feuilles, soit par le mycélium localisé à l'intérieur des tiges.

MOYENS DE LUTTE

MÉTHODES CULTURALES

- Éviter l'excès d'humidité.
- Veiller à l'étanchéité des toitures des serres pour empêcher la pénétration de gouttelettes de pluie et donc diminuer le nombre de points d'infection.
- Éliminer soigneusement les tiges atteintes et les bois de taille en les brûlant.
- Pendant les périodes humides, interrompre si possible le cycle d'humidité atmosphérique à 100 pour cent par chauffage intermittent.